

# **Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien**

---

Freddy Malot – juin 2000

Église Réaliste Mondiale

Éditions de l'Évidence – 2010

# **Sommaire**

## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

### **Complot**

- 1- Lamentables !
- 2- Redoutables !
- 3- Démon-crates !
- 4- Euro-sanglants !

### **Défi**

- 1- Eux
- 2- “Léninistes”
- 3- Nous

## ***Annexe***

Les 7 Thèmes du 30<sup>ème</sup> Congrès du P.C.F.

---

*Le “Grand Dessein”  
Néo-Thorézien*

# **Grand Complot**

En cultivant la mentalité Réaliste, on apprend toujours mieux à découvrir que “la vérité est paradoxale”, comme disait Marx. C’est en ce sens que les analyses marxistes doivent prétendre à la profondeur et à l’anticipation.

Qu’est-ce que cela donne, en ce qui concerne les Thèses du 30<sup>ème</sup> Congrès du P.C.F. ? On nous dit qu’elles marquent un virage équivalant en importance à celui de “Tours” en 1920. Nous voulons bien le croire, après un examen attentif ; mais virage en quel sens ?

Le bon roi Henri IV, nous dit Sully, avait un Grand Dessein : celui de remanier l’Europe, d’en faire une “République Chrétienne” fédérée, dotée d’une Assemblée chargée d’assurer l’égalité religieuse et la paix générale.

Que nous propose, au total, le “nouveau Parti Communiste” né à Martigues en mars 2000 ? Il s’avère que cela a beaucoup plus l’allure d’un Grand Complot que d’un grand dessein !

Résumons donc la chose.

- Au premier degré, nous avons affaire au plus classique spectacle d’un parti de Gauche barbare, en apparence archi-Lamentable, et en réalité archi-Redoutable.

- Plus précisément, nous découvrons le choix résolu de mettre sur pied la grande machine politique qu’exige la conjoncture de Guerre Mondiale : un grand parti de Démons-crates, à objectif Euro-sanglant.

- Pour finir, il y aura à examiner le Défi d’ensemble qui nous est lancé.

## **1- Lamentables !**

Le congrès de Martigues a joué avant tout la grande comédie du parti-association, au style “jeune”, “libertaire”, quelque chose comme une simple agence de la SOFRES ; une sorte de fête studieuse d’ados, de beurs, de gisquettes, d’écolos, d’invertis. Les vieux renards du P.C.F., Énarques, Sénateurs, Conseillers d’État, et tutti quanti, sont restés dans la coulisse. Léo Ferré a animé le spectacle.

On ne peut pas dire qu’on n’a pas planché, à Martigues ! Mais dans la convivialité d’un Café philosophique :

## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

- “Plus de 30 000 communistes ont fait part de leur avis au Congrès”, nous dit-on. Et on nous vante la “Richesse du débat dans les huit forums sur Internet”.

- Pas question, évidemment d’“avant-garde” ! On ne dirige plus, on “anime”. C’est quasiment Mai 68 à la Sorbonne : “Il est interdit d’interdire”. Bref : “Les communistes s’emparent du processus qui leur est proposé”...

Le congrès a dressé un constat de la situation actuelle de la planète qui cadre complètement avec son allure “décontractée” :

- Qu’y a-t-il dans le Monde ? Tout bonnement des Citoyens partout ; tout ce qu’il faut pour un “nouvel internationalisme” à la Léon Bourgeois de 1910.

- Qu’y a-t-il dans la Société ? Tout simplement des Propriétaires partout ; mis à part quelques “ultra-libéraux” qui freinent le besoin de “partage” des “gens”, qui “confisquent” les “potentialités” merveilleuses de notre temps.

- Quel doit être le rôle du “nouveau parti” ? Il est de coordonner la “mise en réseau” du “mouvement social” ; en bannissant les “hiérarchies” et en tirant un trait sur tous les “modèles”.

C’est pas beau, tout ça ?

La clef du discours martiguiste, c’est la glorification de la fameuse “révolution informationnelle”. Une fois admise la glorification de la Physique et de la Technique actuelles, vous n’en ferez plus démordre les Gestionnaires d’élite du P.C. nouveau, affranchi de tout dogme : toutes les horreurs de la terre que répand le système existant de Barbarie aiguë sur la planète, c’est ni plus ni moins que du Communisme rampant, de l’Utopie naturelle qui affleure de toutes parts ! En effet, pour ces messieurs, “les grands acquis émancipateurs, les importantes avancées sociales du siècle”, dominant de façon écrasante.

Mais nos congressistes sont des pharisiens consommés, et prennent soin de mettre un bémol à leur alléluia en l’honneur de la Barbarie Intégrale dominante. Et on n’y va pas de main morte ! L’emphase est même de rigueur. Je cite : “la société et le monde sont confrontés à la rapacité et à la brutalité du capitalisme”.

Diable ! Ces gens-là vous soufflent le chaud et le froid d’une force ! Cela frise le Netchaïeff, comparse de Bakounine, qui criait : “le révolutionnaire est un ennemi implacable du monde civilisé ; et s’il continue à y vivre, ce n’est qu’afin de le détruire complètement”. N’ayons crainte ! Au P.C. rénové, on n’a guère de scrupules de langage – comme du reste –, et on a les pieds bien plantés dans la terre Barbare. Ce qu’on veut dire est ceci : le Communisme Virtuel dans lequel l’humanité présente baigne, est géré sottement, à courte vue. Si en haut-lieu, on écoutait bien radio-

## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

Martigues, on n’imagine pas à quel point “les points forts du capitalisme” seraient “dépassés”, en un tournemain pulvérisés !

Notre P.C. ne fait pas de concessions : le paradis actuel “ne fait pas le compte” ! Et il envoie un “signal fort” à ses bons amis Socialos qui ont laminé son électorat : “Nous ne voulons pas aménager le capitalisme”, comme la Social-Démocratie se résigne à le faire. C’est-à-dire ?

Ceci : il faut nettement plus Bureaucratiser la Technocratie, et nettement plus Technocratiser l’État-Patron. En clair : nous exigeons une grande promotion de Jaunes syndicaux et de Bandits politiques aux côtés des Parasites patronaux.

À quoi mène tout ce verbiage ?

Primo, il y a une chose incontournable : Le P.C. nouveau est archi-fidèle à la Sociale. Cela va de soi, puisque l’Utopie Communiste est un attribut de la nature humaine depuis l’âge des cavernes. On ne cessera donc jamais de s’appeler “camarades” au P.C.

Secundo, la question rituelle étant réglée, question credo tout se trouve purifié à partir de maintenant, depuis mars 2000 : “l’identité de classe” est reconnue comme affaiblie. C’est donc de manière moderne que le capitalisme rapace et brutal va se voir désormais défié. Comment ? Les nouveaux communistes vont “aborder les problèmes structurants pour le contenu du projet” de Martigues. Qu’on m’excuse cette citation savante. Cela veut dire lancer une croisade contre “les Inégalités”, prolongée par d’âpres batailles pour des queues de virgule dans les amendements de projets de Loi qui feront la “navette” entre les deux Chambres de l’Autocratie Barbare.

Il est clair qu’avec le nouveau Parti, il faut s’attendre à un sacré remue-ménage dans l’Éden vagissant que nous habitons ! Le P.C. donne en quelque sorte l’exemple en ce qui concerne la “parité”, et la pousse jusqu’à la discrimination positive. La politique générale va se faire féministe à 100 % : avec Mère Thérèse aux Affaires Étrangères, et Sœur Emmanuelle aux Affaires Intérieures. Depuis Martigues, un nouvel âge commence pour l’humanité : celui de la radicalisation du Travaillisme anglo-saxon. La “crise du politique” a ouvert les yeux aux néo-communistes : l’essence de la politique, c’est l’humanitaire, et un Projet “en phase avec la modernité” (!) se doit désormais d’afficher sans fard qu’il propose aux “acteurs du mouvement social” de s’engraisser des Inégalités et de leur Aggravation planifiée... Le Progrès l’exige, le Web l’impose : Résignation orchestrée et Acquis Barbares enkystés à perpétuité ; telle est la voie de l’Utopie Créatrice, placée sous la sauvegarde de l’armée d’occupation, des C.R.S./Paras.

## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

Lamentables démagogues ! Communistes de barbarie ! Le brouet noir que les gens de Martigues présentent à la Masse se réduit à de misérables “déclamations”, comme disait Marx à propos de Proudhon, et ce qui pouvait s’appliquer au rival de ce dernier, à Auguste Comte. Un tel bavardage d’une Gauche avilie à l’extrême nous porte à des années lumière du langage admirable du moindre des Croyants de la Civilisation, qu’on pouvait trouver même 25 siècles en arrière.

Ne parlons pas du grand Idéal qui anima ceux qui ont préparé 1789, les Rousseau et Bentham ! Ils croyaient au Ciel, ces Libéraux que vous salissez, mais eux réussissaient pour cela-même leur vie sur Terre. Qu’on se prend d’amour pour ces vieux “bourgeois”, quand on a arraché le masque de monstres de votre espèce !

Tenez : vous nous confortez dans la fraternité que nous ressentons pour des Millénaires tels les Témoins de Jéhovah, ces matérialistes, disciples de Jean-Baptiste, criant : Réveillez-vous ! La Fin du Monde est enclenchée ! Et nous comprenons pourquoi votre collègue, ministre de la Matraque, les dénonce comme “secte dangereuse”. C’est que la plus bénigne flammèche d’esprit civilisé suffit à déchaîner votre frayeur.

Notre Église Réaliste Mondiale naissante, elle, ouvre la “porte étroite” du salut populaire, consciente que la “fin du monde” de nos amis Baptistes est réellement la fin d’UN Monde : le monde de la Préhistoire humaine, avec lequel vous périrez, marqués d’infamie.

Oh ! vous communistes de la honte, qui vous faites la meilleure brosse à reluire de la sombre Barbarie Intégrale dominante, c’est vous qui aurez appelé la Sainte Colère de la Masse, qui vous enverra en Enfer !

## **2- Redoutables !**

Les faux-amis du peuple qui se sont exhibés au 30<sup>ème</sup> Congrès du P.C.F. ont beau exceller dans le marketing politique, avec Léo Ferré à Martigues, en attendant Eddy Mitchell à la Fête de l’Huma ; nous les épingleons comme des apologistes de la Barbarie Intégrale dominante, n’ayant aucun équivalent dans le passé, et sans égal dans le présent. Et ces gens sont effectivement des plus redoutables. Car nous avons l’expérience de l’histoire.

La secte des “nouveaux communistes” se veut donc nouvelle. Très juste ! mais pas du tout dans le sens qu’ils donnent au mot. Le meneur du nouveau parti, ce bateleur paillard qui déclara : “tous les jours, je vois un peu la fin du capitalisme” (R. Hue), en a sorti une autre, à l’intention de son opposition de khrouchtchéviens endurcis : “Ni

## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

en rabattre sur notre idéal, ni regarder avec nostalgie dans le rétroviseur”. Alors, qu’est-ce donc que le P.D.G. du P.C.F. retapé à neuf, contemple-t-il comme “idéal” dans son proto-viseur ? Rien d’autre que la vieillerie du Radicalisme de barbarie, née exactement à l’aube glauque de notre temps où la Civilisation se mua en son contraire, dans la décade 1840/1850. Pourquoi cet air novateur qu’on se donne ? Parce qu’il s’agit maintenant de porter le radicalisme de barbarie à sa forme extrême : non plus avec l’habillage frauduleux de la Révolution française comme en 1840, mais avec un décorum moderne, celui de l’Octobre russe de 1917.

Je retrace les premières heures du Radicalisme de barbarie :

1840 : Ledru-Rollin/Lacordaire ;

1850 : Comte/Proudhon ;

1860 : Lassale/Buchez ;

1870 : Gambetta/Mâlon.

Et ainsi de suite, en suivant la séquelle depuis son origine : Ledru-Favre-Gambetta-Clémenceau-Jaurès-Blum-Thorez... La clique est effectivement redoutable, puisque depuis 150 ans cette race n’a cessé de nous mener en barque pour le malheur du monde. Tous à fond à Gauche ! Tous jouant sur du velours avec l’inévitable épouvantail de la “réaction”. Seulement, ce ne sont pas les gens du “drapeau blanc” (les Légitimistes drogués de 1788), qui ont écrasé les Quarantuitards ! C’est bien Cavaignac, “fils de Conventionnel”, et Napoléon III, “neveu de l’Empereur”. Et ce fut le même cinéma lors de l’écrasement des Communards, dans les grèves de 1910 puis 1920, au Front Populaire, à la Libération, et en Mai 68...

Il y a autre chose à bien méditer : le radicalisme de barbarie a su “intelligemment” changer d’étiquette à chaque approfondissement de notre âge de ténèbres : tour à tour Républicain, puis Socialiste, et enfin Communiste.

N’est-ce pas un peu gros de spéculer sur le Bolchevisme ? Pensez-vous ! Nos politiciens en ont vu d’autres, et connaissent à fond l’art qui nous semble jouer avec le feu. Rien de mieux, au contraire, que de dévoyer ce qui est cher au cœur de la Masse. Ils distinguent à merveille ce qui relève des paroles et ce qui relève des actes. De toute façon, ils n’ont pas le choix : ce qui a été fut, même si ça les gêne aux entournures. Ils ont leur “réalisme” impitoyable, ces mecs !

Si on y regarde bien, tout l’éventail des factions barbares opère de même, de l’extrême droite à l’extrême gauche : il faut que tout ce qui a été bien pour le peuple, à une époque ou une autre, leur appartienne, au profit du mal : Jésus-Christ, Charlemagne, St Louis, Luther, Robespierre, Napoléon, Marx, Lénine... Quand on y a



## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

vu clair, on se réjouit que le vice soit ainsi contraint de rendre hommage à la vertu ; mais en attendant, la pauvre Masse s’y perd à un point pas possible !

Mais nos canailles du Radicalisme barbare Intégral s’y retrouvent à l’aise. Ils ont un aiguillon que nous n’avons pas pour cela : ils sont calés à mort dans le starting-block des Législatives de 2001, où il faut se faire une place À N’IMPORTE QUEL PRIX !

Bref, les Lamentables de Martigues sont tout à la fois des plus Redoutables, parce que des Radicaux de barbarie dernier cri, absolument anti-Civilisés, anti-Libéraux et anti-Utopistes, ennemis jurés du mouvement de Masse spontané et défensif, sur quelque front que ce mouvement puisse paraître.

La clique de Martigues prêche très précisément que le “vrai” communisme ne peut être représenté que par des Anti-communistes jusqu’au bout. Elle se place en flèche pour mettre au monde le rêve thorézien de 1945 : le grand Parti du Travail unifié sous sa houlette, “prenant ses responsabilités” dans la gestion de la Barbarie Intégrale parvenue à son stade suraigu.

### **3- Démon-crates !**

Le “nouveau” P.C.F. se montre Lamentable-Redoutable, une vulgaire bande de Thoréziens endurcis. Ceci ressort de la simple analyse superficielle du 30<sup>ème</sup> congrès de la boutique. Mais en découvrant ceci, on n’a pas tout dit ; le plus important reste même à établir. Car ce n’est encore qu’aborder le “nouveau parti” dans l’étroit horizon de la Gauche, de la gauche Française, et de la gauche française d’Après-guerre.

Or, pourquoi n’a-t-on pas soufflé mot de Maurice Thorez, à la cérémonie de Martigues, y exaltant au contraire la figure de Jaurès ? Pourquoi est-ce précisément en l’an 2000 qu’on a choisi d’y déblatérer d’un “nouveau communisme”, d’une “utopie créatrice” ? Pourquoi, à cette date, se lance-t-on dans la grandiloquence, à propos d’un tournant époustouflant équivalent au congrès de Tours de 1920 ?

C’est à ces questions qu’il me faut à présent répondre.

•••

La clef de TOUTES ces questions est très clairement le passage à l’avant-guerre en 1990, date marquée tout à la fois par l’effondrement de l’U.R.S.S. et la guerre du Golfe, trois ans après le krach boursier de 1987.

## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

À partir de là, tout s'éclaire : après maints flottements durant dix ans, le P.C.F. qui fut le grand parti de Gauche de l'après-guerre, réduit entre-temps à l'état de groupuscule, fait son choix d'avant-guerre en 2000 à Martigues : devenir le grand Parti des Démon-crates.

Comment en est-on arrivé à ce point ? Pour le comprendre, il faut embrasser tout le cycle barbare déroulé depuis 1945, qui se décompose en trois phases :

- De 1947 à 1973, ont eut les années dites Glorieuses de l'après-guerre, années du roi-Dollar et où l'Université endoctrinait son monde sur l'impossibilité définitive des Crises économiques, le système disposant d'instruments “contra-cycliques” infailibles : le Plan Indicatif et toute la panoplie de la “politique monétaire”.

- Malheureusement, de 1974 à 1988, il fallut déchanter : subir la “crise du système monétaire international”, parler de “croissance zéro”, “nationaliser”, affronter l'Inflation, la “stagflation”, “privatiser”, subir le Krach... Tout cela s'accompagne du désarroi politique général : “cohabitations”, décomposition de tous les partis, montée des “extrémismes”.

- Enfin, depuis 1989, en même temps que se succèdent les krachs à répétition et les conflits sur toute la planète, en tous les points des “maillons faibles”, sur les débris de tous les partis formant un seul fumier politique, on voit fleurir le Populisme en tous genres, dans une ambiance évidente mais inavouée par le monde officiel de “Déflation” et de course aux Armements.

Nous en sommes là : Tout le monde mange au râtelier du Populisme, représenté actuellement par des énergumènes tels nos José Bové, “le berger du Larzac”, et “la figure emblématique” de Viviane Forester.

Il faut noter que Bové, vanté par l'*Humanité*, se réclame de Sorel, l'inspirateur de Mussolini que réclament en même temps les “Celts” de Jeune Nation ! De même, Forester exaltée par le P.C.F., reçoit les compliments du Front National !

Souvenons-nous que de 1925 à 1934, des Populistes comme Georges Valois et Henri de Man “excitaient” tout le petit monde des bandits de l'époque, l'un avec son “Économie Nouvelle”, l'autre avec son “Planisme”. Finalement, suite aux grands “coups” de Roosevelt et Hitler de 1933, monsieur De Man présida à la promulgation en fanfare du “Plan” de la C.G.T. “réunifiée” de Jouhaux en 1934. Dès ce moment le slogan de guerre du Démocratisme était lancé : “Il faut passer des réformes de Répartition aux réformes de Structure”, “réforme de l'État” y comprise...

Qu'est-ce que cela signifie ? La Crise de Surproduction mondiale, supportée dans un premier temps par les pays fragiles, est insurmontable ; elle renforce sans cesse l'extrémisme incontrôlé, entraîne une masse de jeunes dans la violence. De plus, il faut sortir de la Déflation qui amène un danger extrême du côté des Fonctionnaires,

## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

des Cadres et des Pensionnés. Vive donc les réformes de Structure, c'est-à-dire la recette magique de la Reflation du sieur Léon Blum. Le docteur Keynes est de retour !

La clique du “nouveau” P.C.F. a donc fait son choix en mars 2000, celui de prendre la tête dans la formation d'un grand parti de Démons-crates, d'un centre “audacieux” entre des Socialistes archi-usés, “sans projet”, et une faune turbulente de type “anarcho-syndicaliste” soigneusement infiltrée, mais qu'il faut laisser s'agiter bruyamment, pour que ces stupides groupuscules “alarment” suffisamment le beau monde et lui fasse apprécier l'adresse, le sérieux, des Managers Néo-thoréziens ?

Pour les messieurs du néo-P.C., la Décomposition est terminée, et tous les fruits en sont tirés, comme ce fut le cas des Austro-marxistes de 1905, dans l'Autriche-Hongrie agonisante de l'“empereur” François-Joseph. Alors, à Vienne, grouillaient les Freud, Einstein, Otto Bauer, Hilferding, Hirschfeld, Weininger... et l'adolescent Hitler Adolf. Vienne adorait alors le marxisme de banco-crates et de chanoines syndicaux prébendés, elle exaltait l'Art du laid et le monde interlope, faisait l'apologie du “3<sup>ème</sup> Sexe”, était infectée de Maçonnerie et de Sionisme. Mais la Démocratie avait déjà ses héros aux U.S.A., avec le Travailleuse Théodore Roosevelt et le chef syndicaliste Jaune de l'A.F.L., promis au plus grand avenir, Samuel Gompers.

### **4- Euro-sanglants !**

Le P.C. de Martigues se lance dans l'aventure grand-Démon-crate ; mais pour quoi faire ? Pour le succès d'une politique Euro-sanglante !

En effet, il ne s'agit pas simplement de rompre avec le Parti Policier français d'après-guerre, mais d'opter pour le parti Militariste Européen d'avant-guerre. C'est cela très précisément la grande “nouveau” : le changement d'échelle radical de la perspective.

La mutation “européenne” du P.C. ne se fit pas sans mal ! Il appela fièrement à voter “Non” à Maastricht, souvenons-nous-en. Mais cela est une vieille histoire ; depuis lors, il y a eu la liste “Bouge l'Europe”. Il y a surtout eu la guerre de Yougoslavie, qui est tout autre chose que celle d'Irak : l'OTAN Yankee intervenant en solo, à la barbe de l'ONU, au cœur même de l'Europe ! Cela a fichu un sacré coup d'accélérateur au Bloc militariste Européen.

Dans la foulée, on se dote, à la suite d'une Réserve Fédérale à nous, à étalon-Euro, d'un Pentagone à nous, à fleuron Airbus et une cascade de “forces d'intervention rapides” ! Et ça embauche sec, dans le textile-kaki !

## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

Tout ceci confirme que la Recomposition politique Démocrate-Fasciste est bien assise ; que le Bloc Europe a choisi de jouer la carte Démon-crate, et de pousser le Bloc adverse U.S.A. à se “nazifier”, à claquer ouvertement la porte de l’ONU, à se donner une image sombre de puissance de La Force contre celle du Droit.

Bref, le tournant est pris, la grande Troisième Boucherie est réellement commencée, même si elle n’est pas encore déclarée. La meilleure preuve ? C’est le “retour de la croissance” claironné en chœur par la caste dominante ! Je ne plaisante pas : la course à l’économie de guerre “reflate” un maximum ! On en a une illustration décisive dans le dernier avant-guerre : “En 1933, aux États-Unis, le chômage était de 24,9 % du total de la force de travail ; en 1937 il tomba à 14,3 %”, et la barbarie dominante commença à parler de “boom” (George Wheeler – 1963).

Bien sûr, tout n’est pas joué : les labels Démon-crate et Fasciste ne sont pas encore nettement fixés ; il y a de forts lobbies en faveur de l’étendard démocrate aux U.S.A. et en faveur de la bannière fasciste en Europe. L’Europe n’a pas encore son Franklin Roosevelt officiel, avec son brain-trust de Technocrates (Howard Scott) clamant l’avènement d’un Nouveau Capitalisme, un capitalisme enfin humain et d’abondance, en face du clan Nazi, annonçant de son côté l’avènement d’un Nouveau Socialisme, faisant droit à la liberté et au patriotisme. L’important pour nous est de tirer la leçon du passé, en sauvegardant l’originalité du présent.

Nous pataugeons encore largement dans le purin du Populisme. Mais après Roosevelt, bien des gens faisaient encore joujou avec les fantaisies pseudo-saint simoniennes de l’Économie Distributive de Jacques Duboin, ou pseudo-fouriéristes de Hyacinthe Dubreuil avec son “régime coopératif” ! Cela en 1936. D’ailleurs, le maître à penser de F. Roosevelt, Keynes, ne sortit son livre, la fameuse “Théorie Générale”, que cette même année... Même chose du côté opposé, des attardés vis-à-vis du Nouveau Socialisme de Hitler : Georges Valois (Le Faisceau) et Marcel Bucard (Le Francisme), continueront de meubler les actualités aux yeux de bien des gens.

Une chose à retenir : en mars 2000 à Martigues, le PC. “nouveau” a choisi sa voie : celle de l’Europe guerrière sous le drapeau du Démocratisme, avec l’ambition bien déterminée de s’en faire la force dirigeante. C’est ici que s’éclaire le “mystère” de la référence à Jaurès de Martigues, alors que cette option est par ailleurs tout bêtement dans le droit fil du Thorézisme.

Thorez fut mis sous le boisseau à Martigues pour plusieurs raisons d’inégale importance, mais qui toutes convergent :

- D’abord, il était décidément trop nul comme démagogue démon-crate, tour à tour simple faire-valoir de Léon Blum, puis de De Gaulle ;

## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

- Ensuite, il est resté de lui l'image d'un simulacre de Staline gaulois ; cette image, même si c'est un mirage trompeur, doit être balayée, au moins pour le principe et symboliquement, pour couper à la racine tout malentendu qui pourrait subsister de trace d'Utopisme vivant dans la démarche du P.C.F. Il ne faut laisser aucun prétexte à la Caste barbare dominante pour refuser d'envisager l'ambition d'un leadership “Communiste” de la Démon-cratie.

- Enfin, et c'est le plus important, il y a un élément historique qui pèse dans la balance. Thorez appartient à une époque où le rabaissement de la France au rang de Puissance secondaire dans le monde devint évidente, indéniable, tandis que Jaurès nous ramène à un temps où on pouvait encore s'illusionner sur la position de la France comme Grande puissance, en compétition directe avec l'Empire anglais. Bien sûr, cela n'était déjà plus du tout vrai en 1900, avec les défis Allemand et Américain (sans compter le Japon) ; mais les apparences parlaient encore pour cette thèse pourtant périmée depuis 1870.

C'est sur ce dernier point que tout se joue. En l'an 2000, il faut répondre au besoin d'un néo-thorézisme à dimension continentale, d'un thorézisme Européen, d'un thorézisme “jaouessiste”. Jaurès fut effectivement une référence idéologique internationale, avec un programme strictement déterminé par la phase d'avant-guerre (1898-1914) ; il eut de plus la chance de se faire assassiner, ce qui est un “argument” non négligeable dans l'opération de “viol des foules” qu'il y a à orchestrer à l'heure présente.

Jaurès fut le Kautsky de l'Entente, tandis que Kautsky fut le Jaurès des Empires Centraux. Le parti de Kautsky saigna les Spartakistes, le parti de Jaurès écrasa la grande grève de 1920. Ces gens ont de sérieuses références en matière de démon-cratie. Mais les néo-thoréziens de Martigues possèdent-t-ils dès à présent un Chef de la taille de Franklin Roosevelt, capable tout à la fois de lancer le mot d'ordre : “le monde n'est pas une marchandise”, et de planifier Hiroshima ? Wait & See (Patience, on Verra bien !). En attendant, on se démène comme des diables contre les “Inégalités”, pour une grande politique Keynésienne. Le tremplin est l'“exceptionnalisme français en matière sociale” (!), pour faire en sorte que l'Europe devienne le Modèle Universel de pays “à hauts salaires”, le “rempart du Monde Libre”.

Bref, l'avenir de l'Europe est de prendre la place occupée depuis 100 ans par l'Amérique. Pour les guignols du P.C.F. le Démocratisme, connu aussi sous les noms de Radicalisme ou Travaillisme, doit entrer sur le sol Européen dans une nouvelle carrière, après Ledru, Favre, Gambetta, Clémenceau, Jaurès et Blum. Il a su se faire tour à tour “radical”, puis radical-socialiste, puis socialiste ; le temps n'est-il pas venu

## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

pour que l’habit communiste lui donne une allure aux couleurs ravivées, en ne cessant pas d’être “respectable” ? Bien sûr que c’est jouable ! En avant donc, vers un New Deal du Bloc-Europe à direction néo-thorézienne !

•••

Nous savons tout je pense, du “Grand Dessein” du “nouveau communisme”.

Vu historiquement, et du côté du peuple mondial, c’est bien d’un Grand Complot qu’il faut parler ; et il urge de tout faire pour démasquer sans relâche, enrayer à fond et balayer totalement, ce criminel complot de Démon-crates Euro-sanglants.

---

# **Le Défi néo-thorézien**

## **1- Eux :**

C'est un sérieux défi que représente la formation du “nouveau parti”, du “nouveau communisme”, à Martigues en mars 2000.

L'affaire est grave parce qu'elle dépasse largement le cas du seul P.C.F et de son ambition déclarée de leadership Euro-Démocrate. De la même manière, tous les vieux partis de Droite et de Gauche – et leurs extrêmes respectifs – se trouvent fondamentalement dans le même cas : décomposition et fragmentation subies jusqu'au dernier degré ; les extrémistes de gauche et de droite, auparavant hibernant dans une position de “nostalgiques” (de la Guerre d'Espagne par exemple pour les anars, et de l'Occupation pour les fascistes), revenus au premier plan de l'actualité et se trouvant un nouveau centre de gravité idéologique ; enfin choix pressant de prendre parti de façon géopolitique, soit dans le sens Démon-crate, soit dans le sens Nazi.

Ensuite, on peut observer que les choses s'accélèrent diablement à l'heure présente, de sorte qu'une franche polarisation Démocrate-Fasciste très générale s'annonce à brève échéance, de sorte que le moindre “incident” local dans le monde peut provoquer des enchaînements les plus surprenants et de grande envergure. Nous n'aurons pas longtemps à attendre pour assister à des “coups de force” militaires, et autres “insurrections” civiles, qui vont crispier de manière décisive les Blocs Europe et Amérique dans le militarisme, et forcer à préciser fortement les contours de ces Blocs, de leurs “alliés” et “protégés”. Dans le même temps, l'opinion va se trouver mobilisée par l'examen de prétendues “expériences révolutionnaires” dans les deux sens : et de Corporatisme jouant l'Autarcie, et de Nouvelle Donne Solidariste jouant le Capitalisme “Organisateur”.

Nous savons que le P.C.F., quant à lui, a fait son choix : l'Euro-Démocratie ; nous faire cadeau d'un “Roosevelt Européen” mené par un Travaillisme auréolé des “potentialités d'Octobre 1917”. J'insiste sur ce rôle moteur que les néo-thoréziens comptent bien jouer dans le bloc militariste Euro-Démon-crate. On ne sait pas assez qu'après 1933, alors que le communisme occidental passait encore pour du Bolchevisme, et qu'existait le “pays des Soviets”, Roosevelt ne négligea pas de tirer

## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

parti de l'activisme du P.C.A. de Browder (18 000 membres en 1933), et du point d'appui syndical de ce dernier : le C.I.O. (Congrès des Organisations Industrielles), fraction gauchiste de l'A.F.L. (American Fédération of Labour) menée par John Lewis. Il est vrai que le C.I.O., créé en novembre 1935, fut expulsé de l'A.F.L. en octobre 1936. En tout état de cause, la situation est différente aujourd'hui, dans le cadre Euro-Démocrate, avec Staline disparu depuis 50 ans, un P.C.F. déjà “démocrate” prouvé depuis 65 ans, et à présent fanatiquement Jaouressiste.

Il n'empêche que moult surprises et maintes turbulences sont à prévoir dans le nouveau P.C.F., venant émailler sa nouvelle carrière, et pouvant nous désorienter. On ne peut tout anticiper ! Cependant, nous savons que l'“imprévu” auquel nous aurons à faire face sera lié à trois choses : 1- le débrouillement relatif du Chaos que représente le Monde actuel ; 2- l'orientation relativement ferme que prendront les Spasmes qui agitent l'Europe présente ; 3- la cristallisation relative que prendra le Melting Pot civil européen, la Masse dont les néo-thorézien tiennent à organiser la “manipulation mentale”. Je reprends ces points :

- Qui claquera officiellement la porte de l'O.N.U., et celle de l'O.M.C. (cet avorton non-viable du G.A.T.T.) ? À quels types de “Munich” et d'“invasion Japonaise” faut-il s'attendre ? Comment vont virer l'Inde, la Chine, le Japon, la Russie ?

N'oublions pas : Comment négocier la grande affaire de la Méditerranée, qui DOIT être fixée comme “lac Européen” ? Quel casse-tête que de souder le Maghreb au Bloc Europe, avec son océan de chômeurs et son maudit Islam !

- L'Europe elle-même. Quelle extension solide va-t-elle donner (dans un premier temps) à ses “frontières”, avec les “Institutions” correspondantes ? Quelles sont les forces internes qui se prêtent le plus aux pressions “centrifuges”, soit vers les U.S.A., soit vers la Russie ? Ceci est encore un autre problème que celui des groupes de pression poussant à ce que ce soit l'Europe qui adopte pour elle-même une ligne fasciste, c'est-à-dire de Socialisme Continental. En définitive, il ne faut pas même exclure un affrontement militaire interne à l'Europe afin que se “précipite” la solution Militariste retenue.

Des tas d'événements peuvent nous prendre de court. Je prends un exemple au hasard. Où vont réellement les Anglais, relativement au tandem Germano-français ? Autre exemple : Il y a toute une série de Hayders en puissance, chez les “Quinze” ; comment les choses vont-elles tourner à ce sujet ? Dernier exemple : les “Slaves du Sud”. C'est la Hongrie “magyare et catholique”, qui les sépare de leurs frères Orthodoxes du Nord, dont la 3<sup>ème</sup> Rome (Moscou) se considère le protecteur. De plus, pas loin de la Serbie, il y a la Grèce, qui commande le détroit des Dardanelles. Certes, la Grèce n'est pas slave ; mais elle est agitée d'un courant ultra-Orthodoxe, regardant



## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

Istanbul comme la 2<sup>ème</sup> Rome (Constantinople). La Grèce a de graves griefs envers les anciens Démocrates-Maçons, qui ont trahi allègrement leurs engagements vis-à-vis d'elle au Traité de Lausanne de 1923, à propos de Chypre, de Smyrne et des Iles. La Grèce, partenaire de l'Europe, au regard des higoumènes (abbés) du Mont Athos, ne peut absolument pas digérer le cinéma germano-français relatif à Charlemagne et Aix-la-Chapelle. Il est évident que les roubles du nouveau César russe (Poutine) travaillent les monastères et le courant des anciens “Colonels” grecs, haïssant les Croisés Latins, papistes, plus encore que les musulmans !

- Venons-en à la Masse civile que les néo-thoréziens comptent bien endoctriner dans la “foi” Démon-cratique. Il y a pas mal de chemin à faire pour lancer le Travaillisme Jauréssien à l'échelle du continent. Pour le moment, on agite par tous les moyens l'anti-mondialisme (euphémisme pour anti-USA), en faisant monter la mayonnaise du “Mouvement Social” : Jeunes, Femmes, Immigrés. N'est-ce pas jouer avec le feu que de racoler dans le vivier de l'Extrême-Gauche : d'une part les “Libertaires” et Mao-spontex, d'autre part les “Fonctionnaristes” et “marxistes-léninistes-staliniens” ? (dont les “revendicateurs ethniques” Kurdes, Kabyles, et autres). Et cela suffit-il pour rassembler une puissante “claque” Euro-Démocrate ?

### **2- “Léninistes” :**

L'ancien P.C.F. de Gauche est arrivé au bout de la décomposition avec la pression intense dans le sens de l'Europe-État : Maastricht, puis l'Euro-devise. À ce moment, depuis la liste “Bouge l'Europe”, il se lance dans l'aventure néo-thorézienne de l'Euro-Démocratie de combat.

Mais c'est un travail de romain de mettre sur pied un grand parti continental inspiré par Auguste Comte, dont le point d'appui nécessaire est une grande centrale syndicale animée par Joseph Proudhon ! Telles sont en effet les deux jambes qui doivent porter le New Deal de la Puissance-Europe.

- La première difficulté que rencontre le Nouveau P.C.F. est du côté Syndical. On sait que les Thèses du 30<sup>ème</sup> congrès du parti ne mentionnent nulle part le mot “syndicat”, lui substituant l'expression Mouvement Social. On feint ainsi de radicaliser la vieille idée anarcho-syndicaliste de “l'Autonomie” du syndicat relativement au Parti. C'est le passage obligé pour réveiller le syndicalisme moribond, tout en le politisant à 100 % dans le sens Démocrate.

Mais il y a autre chose. En opérant le virage Euro-Démocrate, les Néo-thoréziens sont contraints d'officialiser le fait qu'ils font leur deuil du “Statut de la Fonction Publique” de De Gaulle à la Libération, avec tout ce qui tourne autour de ce

## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

fonctionnarisme du “social” : Comités Sociaux de Pétain rebaptisés Comités d’Entreprises, Conseil Économique et Social, Administrateurs Jaunes dans les conseils d’administration des entreprises nationalisées, etc. Pour camoufler la ruine consentie du Paritarisme à tous les niveaux et le faire resurgir à plus grande échelle dans une Nouvelle Donne Européenne, le P.C. lance le “Tour de France contre les Inégalités”, accuse le Grand Patronat privé de “faire de la politique”, et en appelle à un nouvel essor de l’État-Patron, sous le couvert de l’Arbitrage nécessaire de la puissance publique. Tout cela en faisant remuer tous azimuts les “acteurs” du mouvement social affamés de “planques” associatives et “citoyennes”.

Seulement, en donnant ainsi le signal de “pousser la Gauche à gauche”, du nécessaire appui du Gouvernement par la Rue, le P.C. secrète une nébuleuse de Gauchistes, de même que Jaurès se vit flanqué des disciples de Rosa Luxembourg, Görter, Pannekœk et autres Gramsci. Certes, toute cette bohème et les managers du “public” (Caisse des Dépôts, E.D.F., etc.) fricotent discrètement dans les communs des Préfectures, aux Loges du Grand-Orient, à la Ligue des Droits de l’Homme, à la Ligue de l’enseignement, à l’Union Rationaliste ; mais ce grouillement nécessite une gestion adroite qui n’est pas de tout repos.

- La deuxième difficulté du nouveau P.C.F., qu’on aurait tort de négliger c’est le “vide” réel créé à l’ancienne Extrême Gauche ; si on pense que la recomposition Démocrate est indissociable de la recomposition Fasciste. C’est ici qu’intervient l’“opposition” qui s’est déclarée au 30<sup>ème</sup> congrès contre le “nouveau communisme” Euro-Démocrate. Cela s’est traduit par le rassemblement des “800” à la Mutualité au nom de la fidélité au “léninisme”, flétrissant la “dérive social-démocrate” des néo-thoréziens.

Il ne faut pas juger l’événement par son côté numérique, ni suivre les “nouveaux communistes” qui ont feint de mépriser les oppositionnels – allure “démocratique” oblige ! – en les disant pratiquer un “repli identitaire nostalgique”.

Le Secrétaire National du P.C. a présenté la chose de la manière suivante : dans la Bérézina politique et syndicale où nous nous trouvons, nous ne voulons ni demander asile au Parti Socialiste vivant sur son passé, enfermé dans la gestion à vue du Système, stratégiquement sur la défensive par la “cohabitation”, et au fond usé jusqu’à la corde politiquement ; or, cette option n’ayant aucun avenir, le suicide du P.C. ne pouvant être payant, en gardant l’ancienne ligne, c’est la vie larvaire d’une secte qui nous attend ; conclusion : la seule issue possible est de “sortir du dilemme par le haut”, une grande politique Euro-Démocrate.

Du côté des “800”, des “nostalgiques”, le calcul est différent. Au nom du “léninisme”, ces khrouchtchéviens exacerbés ont ressenti très vivement que dans la

## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

recomposition, il y a une carte solide à jouer en faveur d'un Fascisme Rouge. Leur première protestation indignée fut qu'on n'eut pas invité un délégué de Poutine au 30<sup>ème</sup> congrès, ce même tout nouveau chef de la Sainte Russie que l'*Humanité* assimile tour à tour à Staline et à... Napoléon ! Il est vrai que la Russie veut en finir avec l'humiliation aiguë qui lui est infligée depuis l'explosion de la puissante U.R.S.S. ; surtout depuis que la Serbie slave se trouve sous la coupe du Gauleiter français Kouchner, et que sous l'action des mêmes gaulois, l'Europe prétend faire la loi au Caucase, en renfort des Tchétchènes.

À Moscou, cela fait un moment que l'on brandit le portrait de Staline, assimilé à Rjurik de Novgorod (862), à côté de l'icône de Saint Vladimir, et qu'on attribue l'abaissement impérial de la Russie au métissage de la race slave. Il y a maintenant des clients pour le Socialisme grégaire à l'Est, drapé du drapeau rouge : On en est revenu de la “Liberté” de l'Ouest !

Oui, les 800 Révoltés du Bounty, échappés du navire de la place colonel Fabien, ont un bel avenir pour rameuter quantité d'enfants perdus de l'avant-guerre, pour la cause du Fascisme Rouge.

### **3- Nous :**

L'opposition “léniniste” au néo-thorézisme de Martigues a une valeur de principe importante, puisque jamais depuis 65 ans il n'y a eu, de l'intérieur du P.C., de dénonciation organisée de l'orientation devenue travailliste-démocratique sous l'habillage “marxiste”. On ne vit cela, ni en 1936, ni en 1945 ; ni non plus sous le capitalisme d'État après Staline en 1956 (rapport secret de Khrouchtchev au 20<sup>ème</sup> congrès du P.C.U.S.) ; ni surtout suite à la claire dénonciation du Révisionnisme Moderne par Mao en 1963 (Lettre en 25 Points). Même la flambée de Mai 1968 n'y put rien !

Il est vrai que cette opposition vient complètement à contre-temps et embrouille plus que jamais les choses puisqu'elle oppose, simplement un Démocratisme Rouge à un Fascisme Rouge ! Mais au moins l'ancienne ambiguïté du “stalinisme” de Nomenklatura est jetée aux ordures ! Bon débarras !

La preuve est faite que de tous les côtés notre période est bien celle où le besoin et la nécessité d'une mise au point décisive à propos du “stalinisme” et, du même coup à propos de l'Ancien marxisme devait trouver une réponse. Ainsi s'explique que nous trouvons, à l'aube du 3<sup>ème</sup> millénaire, DEUX “nouveaux marxismes” en lice : d'une part celui des Néo-thoréziens Euro-démocrates, et notre Église Réaliste qui prétend

## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

consciemment innover relativement au marxisme des 150 dernières années et ouvrir une deuxième étape, celle du marxisme conséquent. Nous y voyons désormais clair. Que l'on montre maintenant ce qu'on vaut de chaque côté, et que le peuple et l'histoire se fassent juges !

Il n'y a rien de mieux, évidemment, que le “nouveau communisme” des néo-thoréziens pour dégoûter du communisme, même de l'ancien communisme marxiste (Socialisme Scientifique lié au Matérialisme Dialectique). Mais cela n'est pas vraiment le sujet quand on a à analyser le thorézisme, aussi bien sa forme Ancienne que sa forme Nouvelle, puisque cette école n'a rien à voir, de près ou de loin avec quelque marxisme que ce soit !

L'objet exclusif de notre dénonciation du thorézisme sous toutes ses formes, c'est qu'il est un Travailleur en général et Démocrate en particulier : de la politique Anti-Civilisée, de la politique Barbare. Le thorézisme incarne la politique barbare dans sa version Positiviste-Mutuelliste, celle de Comte-Proudhon de 1845, mise au goût du jour, d'abord en 1935, puis en l'an 2000.

C'est à nous qu'il revient de parler de marxisme et de nouveau marxisme. Car que serait le peuple et l'humanité sans marxisme ? Rien du tout ! Le marxisme, les néo-thoréziens l'ignorent à fond, et ils le haïssent à fond simultanément. Mais, ils ne le haïssent à fond qu'indirectement, que, parce qu'ils y voient le plus fort soutien du Libéralisme civilisé sous toutes ses formes, et de l'Utopisme Athée en particulier : deux choses susceptibles d'embraser le mouvement de la Masse, Spontané et Défensif.

De notre côté, celui de l'Église Réaliste, nous nous occupons très fort du Marxisme ; mais c'est notre affaire, en aucune façon celle des Thoréziens. Et ce n'est même pas (mais en un autre sens) l'affaire de la Masse directement : il lui suffit bien de tirer parti à fond de son esprit Civilisé et Utopiste pour son action de résistance à la Barbarie Intégrale dominante, et de juger notre arbre du Nouveau Marxisme à ses fruits, d'apprécier dans quelle mesure notre aide s'avère indispensable pour que son propre mouvement s'organise, combatte et réussisse.

De notre côté, celui de l'Église Réaliste, et en liaison indispensable avec le mouvement Rouge propre à la Masse, nous critiquons l'Utopisme Athée du vieux Staline et, dans la foulée, l'Ancien Marxisme Matérialiste (au sens du Panthéisme Sensualiste). Nous faisons cela, précisément parce que cela conditionne l'appoint

## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

décisif que réclame le mouvement propre de la Masse, dont nous provenons nous aussi, et à laquelle nous ne cesserons d'appartenir par un certain côté.

Notre Église Réaliste s'appuie fermement sur deux principes, en ce qui concerne l'Action :

- Tous les Partis autorisés par la Barbarie, nous les mettons sans exception sur le même plan fondamentalement. Ainsi, à la base (hors des contraintes tactiques), Droite ou Gauche, Démocrate ou Fasciste, et les Extrémistes de ces couples, on les tient tous à l'œil. Tous sont également à combattre en tant qu'essentiellement Anti-Civilisés. Ceci n'empêche nullement qu'on puisse et doive également les “aimer tous”, dans la mesure où la Masse n'a pas le choix et est bien forcée de greffer sur eux ses propres aspirations ; ce que les diverses officines de Bandits ne manquent pas d'exploiter, à partir des thèmes-clef de la Liberté et de l'Égalité, en se posant soit en défenseurs attitrés des Entreprises ou des Ménages, soit du Propriétaire ou du Citoyen, soit du Gouvernement ou de l'Assemblée, soit de la défense de la Patrie ou de la Paix entre les Peuples.

- Il y a une distinction essentielle à faire concernant les priorités au sein du Peuple Mondial qui poursuit un but unique : le Communisme, c'est à dire l'abolition définitive de l'Argent et des Armes :

- La minorité du Nord (des pays dits “riches”) ne peut que mettre au premier plan la question Civile, la question du Marché ; autrement dit la question du rapport Entreprise-Ménages. Par suite, au Nord, la question-clef est celle du Syndicat Rouge, de l'éviction totale des Administrations syndicales policières (syndicats Jaunes) seules autorisées.

- La majorité du Sud (l'immensité du Tiers-Monde) ne peut que mettre au premier plan la question Politique, la question de l'État ; c'est la question de la “souveraineté” au sens habituel, celle du rapport Gouvernement-Assemblée. Par suite, au Sud, la question-clef est celle du Parti Rouge, de l'éviction des Gouverneurs politiques fantoches (partis Colonialistes) seuls autorisés.

Dernier point. Que ce soit au Nord ou au Sud, en matière de Syndicat ou de Parti, ce qui conditionne tout dans la phase présente est le problème de la Grande Guerre dès maintenant engagée sur la planète, accompagnée de la polarisation Démocrate-Fasciste.

Dans une telle phase, toute Association de Masse ne peut trouver sa justification dernière qu'en liant les multiples problèmes qu'elle prend en charge à une obligation

## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

unique : le DÉFAITISME RÉVOLUTIONNAIRE tel que Lénine le théorisa le premier. Cela doit être complété ensuite par la perspective de la GUERRE POPULAIRE théorisée par Mao Tsé-toung. C'est seulement dans la manière de contribuer au Défaitisme révolutionnaire et à la Guerre populaire, désormais en tant qu'Église distincte du Front-Uni propre de la Masse, que le Nouveau Marxisme se sépare de l'Ancien.

J'insiste donc : face au Bloc Militarise Européen, face à l'Euro-Démocratie, un seul mot d'ordre doit dominer tous les autres, le SYNDICAT ROUGE consacré au DÉFAITISME RÉVOLUTIONNAIRE.

Beaucoup, et c'est inévitable, nous trouveront “exagérément alarmistes” en ce qui concerne le processus engagé de la vraie Première et vraie Dernière guerre “mondiale”, qui tournera nécessairement en une “interminable” Guerre Civile planétaire.

À cette incrédulité néfaste au maximum, je répondrai qu'il y a des signaux d'alerte infaillibles. Par exemple ces dernières années, on a créé en fanfare...

- Le “Ministère de la qualité de vie” : aussitôt, Marées Noires, etc. déferlent ;
- Le “Ministère de la condition Féminine” : aussitôt, invasion du Minitel Rose, des Sex-shop, etc.
- La “loi anti-raciste” : aussitôt, ascension néo-nazie, etc.
- La “Décolonisation” : aussitôt, génocide Néocolonial sans précédent.

Et ainsi de suite...

Or, voilà, que l'O.N.U. décrète l'an 2000 “Année de la Paix” ? On peut garantir que c'est parti “comme en 14” !

D'ailleurs, n'a-t-on pas institué l'armée “Professionnelle” généralisée ? Ceci accompagné du “Rendez-vous du Citoyen” (et de la Citoyenne, à l'Israélienne !) afin de tenir à jour le vieux “Carnet B”, chargé de fichier scientifiquement tout suspect de Défaitisme, d'“anti-Europe”, en vue de l'“Union Sacrée” et des rafles-éclair de quiconque serait passible de “Complot contre la sûreté de l'Europe-État” !

Ceci dit, les maîtres de l'Euro-Démocratie militariste savent qu'ils jouent sur du velours s'ils ont leur “Jaurès”. Petit rappel historique :

En 1914, les autorités militaires prévoyaient de 5 à 13 % de déserteurs ; il n'y eut que 1,5 % de “réfractaires” ! malgré tous les serments de l'Internationale Socialiste de “mettre la crosse en l'air” ! Le 1<sup>er</sup> août 1914, le comité confédéral de la C.G.T. repoussa la grève générale contre la guerre, À L'UNANIMITÉ, malgré les phrases ronflantes de la veille. Aussi, le ministre de l'Intérieur Malvy eut-il la bonté de suspendre les mesures prévues contre les chefs anarcho-syndicalistes. Il donna l'ordre aux préfets

## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

de ne procéder à aucune arrestation des personnes inscrites sur le “Carnet B”... Il vaut bien mieux, bien sûr, envoyer tout ce monde-là faire l’expérience de la “camaraderie des tranchées” !

Tel est, ainsi, le défi lancé présentement à l’Europe et au Monde. Telle est la grande responsabilité de l’Église Réaliste, du véritable Nouveau Marxisme.

Freddy Malot – juin 2000

Les manuscrits ont été mis en forme par Sylvie Chefneux

---

# *Annexe*



# **Les 7 Thèmes du 30<sup>ème</sup> Congrès du P.C.F.**

## **1- La base commune de discussion et de décision des communistes :**

### ***1<sup>er</sup> Thème : Mondialisation, enjeux internationaux et action du Parti :***

#### PROPOSITION D'ORIENTATION

Nous affirmons qu'il ne suffit pas de faire corriger par les États les "excès" du libéralisme, comme le préconisent les dirigeants sociaux-démocrates. Il est nécessaire de transformer jusqu'à la dépasser l'économie de marché capitaliste pour construire une société de développement de tous les êtres humains.

La tendance à la mondialisation s'accélère avec la révolution informationnelle. Celle-ci ne concerne pas seulement les technologies de la communication, mais aussi l'émergence de nouvelles conditions de production et de consommation, de nouveaux rapports humains dans le travail. Elle concerne aussi la formation, la recherche. L'exigence croissante de partager les ressources, les activités, les savoirs, les pouvoirs appelle une mondialisation de codéveloppement, avec une extension sans précédent des droits de l'homme et des libertés individuelles.

Ces processus sont aujourd'hui dominés par le capitalisme. La mondialisation capitaliste, c'est : la volonté hégémonique des États-Unis, les rivalités entre grandes puissances malgré leurs tentatives de coordination avec les institutions internationales, la concurrence et les alliances dominatrices des multinationales, la dictature des marchés financiers, le pillage et le gâchis des ressources humaines et naturelles. Ce nouveau type d'impérialisme revendique un "droit d'ingérence". Pour la nécessaire protection des individus, ethnies et peuples, nous lui opposons un devoir de solidarité active qui appelle une démocratisation profonde des institutions internationales et de nouvelles règles. Ses conséquences sont dramatiques pour les peuples, particulièrement ceux du Sud, et dangereuses pour la planète ; elles nourrissent les pires insécurités (guerres, violences, poussées nationalistes, etc.). Avec l'explosion du nombre des jeunes, montent des besoins formidables d'emplois et

## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

de formation dans les pays en développement. Le combat nécessaire contre la mondialisation capitaliste, pour une autre mondialisation peut s'appuyer sur les processus positifs qui émergent. Il s'agit d'investir tous les champs de lutte et de pouvoir, en s'appuyant sur les exigences de coopération, avec des propositions transformatrices. Il s'agit d'en finir avec le capitalisme en le dépassant, c'est-à-dire d'agir pour remplacer graduellement toutes les règles existantes par des règles nouvelles.

Mise en échec de la Conférence de l'OMC à Seattle après celle de l'AMI, irruption des pays du Sud, mouvement pour la taxe Tobin, mise en cause du FMI et de la domination du dollar, succès des manifestations pour l'emploi le 16 octobre, mobilisation contre la marée noire : monte une mondialisation, autour d'enjeux universels, des résistances et des luttes, porteuse d'espoir. L'action politique des citoyens et des États, les mobilisations sociales, du local au mondial, peuvent modifier le cours des choses. Les communistes sont de tous ces combats. Nous agissons pour un autre cours de la mondialisation, pour une réorientation progressiste de la construction européenne, pour de nouveaux droits et une autre utilisation de l'argent, notamment du crédit pour un rôle actif de la France et de l'Europe en faveur d'une culture de paix, du désarmement et du progrès humain.

La dimension européenne et mondiale de notre action revêt une portée accrue. Des liens nouveaux sont à développer entre enjeux nationaux et internationaux. Les différentes actions et luttes en Europe ont montré les potentiels de rassemblement à ce niveau. Les enjeux en cours exigent le développement d'interventions citoyennes. Avec toutes les forces qui s'impliquent dans la lutte contre la mondialisation capitaliste, avec toutes celles qui s'inscrivent dans la construction d'une alternative au capitalisme, l'heure est au dialogue, à l'action, à la coopération, à un nouvel internationalisme.

### ***2<sup>ème</sup> Thème : La question du communisme :***

#### **PROPOSITIONS DE CHOIX D'ORIENTATION**

De ce débat passionné sur l'expérience du siècle passé, ressortent les idées suivantes.

Le communisme plonge ses racines loin dans le passé, surtout en France. Mais Octobre 1917 en a ouvert une nouvelle phase : des partis communistes distincts des partis sociaux-démocrates ont vu le jour, à partir de l'expérience offerte par la Russie de Lénine. Sur cette base, des millions de femmes et d'hommes dans le monde se sont engagés sans compter et pris une part essentielle dans les grands acquis émancipateurs du siècle. Leur combat avait du sens et il a été utile ; en France, le

## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

choix du communisme fait à Tours a été validé : c'est la conviction de l'immense majorité des communistes.

Les sociétés de type soviétique ont permis d'importantes avancées sociales, apporté une contribution décisive à la victoire sur le nazisme, aidé des mouvements progressistes, contenu l'impérialisme des grandes puissances capitalistes. Mais elles ont reproduit des systèmes de domination et donné naissance à des États oppressifs, bafouant les droits de l'homme et provoquant des millions de morts. Elles n'ont permis ni l'émancipation de l'individu, ni, finalement, le dépassement du capitalisme. Loin de l'exigence démocratique, c'est une société étatiste qui s'est installée, en URSS et dans les pays du “camp socialiste”.

Dans cette évolution, les circonstances évoquées plus haut ont pesé lourd. Ce ne sont pourtant pas elles, mais des hommes, des communistes, qui ont fait le stalinisme. Le contexte ne suffit donc pas à expliquer l'étouffement des potentialités émancipatrices d'Octobre ni l'incapacité de ces sociétés à se réformer. En fait, les évolutions négatives ont été facilitées, non par la révolution elle-même, mais par une conception historique qui l'a réduite à la prise du pouvoir d'État, à la dictature du prolétariat et à l'étatisation de l'économie. Elle a récusé les libertés individuelles et politiques considérées comme “bourgeoises” : elle a reproduit, du haut en bas de la société, les hiérarchies et les séparations entre dominants et dominés, ceux qui “savent” et ceux qui ne “savent” pas.

Sommes-nous, communistes français, en dehors de tout cela ? Le stalinisme nous a profondément marqués. Nous avons partagé, avec les partis communistes au pouvoir, les mêmes images de la révolution et la conception du Parti qui en découlait. Les directions ont eu une responsabilité incontestable dans l'aveuglement, les erreurs et les retards. Mais il est vrai aussi que nous avons eu en commun, dirigeants et militants, une même culture politique qui nous a conduits à soutenir, à taire, puis à sous-estimer les crimes et les violations des libertés dans les pays socialistes. Nous-mêmes avons pratiqué dans nos rangs des mises à l'écart irréparables dont nous payons encore le prix.

Nous avons condamné le stalinisme ; à plusieurs reprises depuis les années soixante, nous avons pris des décisions importantes pour améliorer notre fonctionnement et renouveler notre pensée. Pourtant, nos avancées mêmes ont été prisonnières du modèle initial qu'il faut aujourd'hui dépasser radicalement. Parce que nous en voyons les défauts ; et plus encore parce que notre société et le monde posent désormais des questions auxquelles ce modèle ne peut pas apporter de réponses.

L'opinion la plus courante est que c'est une conception du communisme qui a échoué dans ce siècle et non le communisme lui-même. Celui-ci, que les révolutions

## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

de notre temps rendent plus nécessaire que jamais, ne peut seulement continuer ce qui a été amorcé ; il doit construire aujourd’hui la cohérence nouvelle d’un projet, d’une pratique et d’une organisation adéquates : c’est cela que nous entendons par “nouveau parti communiste”. Notre histoire est un point d’appui ; notre époque, elle, crée l’exigence et les potentialités d’un nouvel âge du communisme.

### ***3<sup>ème</sup> Thème : La société française***

#### **PROPOSITIONS DE CHOIX D’ORIENTATION**

Salarialisation massive, urbanisation, allongement de la durée des études, de la vie, accession massive des femmes dans la sphère publique... la France de l’an 2000 n’est plus celle d’il y a seulement vingt ans. Les capacités humaines explosent. Le travail, la famille, l’école, les modes de vie, de consommation, de communication se sont transformés. Ces bouleversements, qui vont se poursuivre avec la révolution informationnelle, sont la vie d’aujourd’hui. Ils se développent dans les conditions d’un capitalisme de plus en plus “concentré” et destructeur, d’une généralisation de la précarité dans tous les aspects de la vie, d’une aggravation des inégalités, des exclusions, du chômage, de la violence, des toxicomanies. C’est à partir de l’ensemble de ces réalités – de ces nouveaux horizons comme de ces déstabilisations profondes – que nos concitoyens, et notamment les jeunes, construisent leur “vision du monde”.

Phase d’exaspération des contradictions entre l’ancien qui résiste et le nouveau qui le met en cause, cette crise de la société nourrit des frustrations et replis, mais aussi une contestation élargie du “libéralisme”, des recherches d’autres choix que ceux du capitalisme, des mobilisations nouvelles. Au cœur de ces évolutions s’expriment une volonté d’épanouissement et de liberté des individus, de maîtrise de sa vie, légalité entre les hommes et les femmes, un besoin d’éthique, une recherche d’un nouveau rapport homme-nature, un appel à un projet politique neuf. Il nous faut être à la hauteur de ces enjeux.

Le travail fait l’objet d’un débat de fond qui traverse toute la société. Et il est un terrain de l’affrontement de classes, comme on le voit notamment à propos de la réduction du temps de travail. Ainsi, la révolution informationnelle est utilisée par le patronat pour justifier le chômage et aggraver l’exploitation et la précarité. Mais elle permet aussi d’entrevoir une nouvelle conception du travail, en opposition à la coupure entre tâches de direction, de conception et d’exécution. Elle appelle davantage de savoirs, de créativité, d’interactivité, de dépenses pour le développement de toutes les capacités humaines. Elle contribue à faire grandir le besoin d’un travail pleinement utile, enrichissant, et d’un temps de plus en plus important consacré à une activité sociale, culturelle, à soi, à ses proches. Nous avons la volonté de mieux contribuer au débat ouvert sur ces questions et de mieux prendre

## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

en compte dans nos pratiques les exigences de partage, de responsabilité, de démocratie au travail.

Pour nous, la notion de classe sociale renvoie, dans la société capitaliste, à une place déterminée par rapport à la contradiction capital-travail. Pour autant, elle ne se réduit pas à celle de “catégorie socio-professionnelle”. Elle a une dimension politique. La classe dirigeante de la société, la classe capitaliste, en fait la démonstration à sa manière en intervenant de plus en plus directement sur le terrain des idées et de la politique. Mettre en valeur la réalité et le rôle de cette classe doit être une de nos fonctions.

Nous devons mieux prendre en compte dans notre activité les difficultés que rencontrent les couches populaires et ouvrières, dans la vie et au travail. Cela ne doit pas nous conduire à voir une frontière de classe entre les plus exploités et les autres : parmi les ouvriers eux-mêmes, le sentiment d'appartenance à la classe ouvrière a beaucoup reculé. Le monde du travail est aujourd'hui marqué par la diversité, l'intellectualisation, y compris du travail ouvrier, la féminisation croissante, le poids plus important de la recherche et des activités créatives. Ce mouvement appelle une autre conception du rassemblement et de notre regard sur les classes sociales.

La lutte des classes est une réalité bien vivante parce qu'elle s'étend à de nouveaux terrains et acteurs, et qu'elle revêt de plus en plus une dimension européenne et mondiale. C'est ce qui ressort des grandes luttes de ces dernières années et de la sympathie majoritaire qui les a entourées, de ce que, depuis 1995, on appelle le mouvement social. Celui-ci est divers. Mais il est plus qu'une addition de mouvements sociaux catégoriels. Ses refus et ses exigences sont autant de leviers de la transformation sociale. Le débat se développe en son sein sur le besoin de s'émanciper des marchés financiers, sur les objectifs et les moyens de la transformation de la société, et donc sur son rapport à la politique. De plus en plus d'acteurs des mouvements sociaux se rendent compte que ni la conception traditionnelle de la relation entre “revendication sociale” et “décision politique”, ni non plus l'illusion de remplacer les partis politiques ne conviennent. Il faut nécessairement inventer, expérimenter, au sein du mouvement social et avec les forces politiques, d'autres types d'interventions, d'échanges, de coopérations en vue de projets de transformation à construire ensemble. Nous sommes résolus à prendre toutes les initiatives nécessaires en ce sens, dans le débat et dans l'action.

Cette contribution à une dynamique sociale et politique fondée sur les pratiques démocratiques et les exigences émancipatrices actuelles est notre manière de rechercher des issues à la crise de la politique et de la citoyenneté. Nous refusons de nous accommoder du discrédit croissant des partis et de la représentation politiques, comme de l'abstention massive. Nous en mesurons les dangers pour la démocratie. Et

## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

nous sommes conscients que la sévérité du jugement sur la politique est à la mesure de l'aspiration à une toute autre conception de celle-ci, fondée sur l'efficacité pour répondre aux attentes du pays, sur l'honnêteté et la proximité, faisant droit au besoin d'intervention citoyenne et de partage du pouvoir. C'est cette conception que nous voulons faire vivre.

Une des initiatives visant à répondre au besoin d'intervention des citoyens sur le terrain politique n'est-elle pas la création d'espaces citoyens ? Les difficultés rencontrées tiennent d'abord au fait que cette initiative n'apparaît souvent pas comme essentielle. Ne pas en faire un mode de vie politique dans la durée serait un manque à gagner.

### ***4<sup>ème</sup> Thème : Le projet communiste :***

#### **PROPOSITIONS DE CHOIX D'ORIENTATION**

##### **Libérer la société du capitalisme**

Nous voulons changer le monde. Notre projet politique ambitionne d'être l'expression des exigences de justice, d'égalité et de liberté, des formes nouvelles du mouvement social, de la volonté des personnes d'être valorisées et de voir leurs besoins satisfaits.

Notre but n'est pas de prendre le pouvoir, mais de permettre aux citoyens de l'exercer. Nous sommes pour le partage de ce qui appartient à tous. Partage des richesses, des activités, de la culture, des cultures, des savoirs, des pouvoirs, de l'initiative.

Cet objectif est aujourd'hui réaliste, il conditionne même tout développement durable. Le besoin de recourir à toutes les potentialités humaines est une exigence de notre temps. Le possible rejoint enfin l'utopie. “À chacun selon la singularité de ses besoins” est un objectif moderne, atteignable.

Nous refusons l'uniformisation et l'égalitarisme. C'est au nom de l'épanouissement de chacun que nous militons pour l'égalité des droits pour tous. C'est au nom d'un développement universel et planétaire, pour une société de citoyens libres, solidaires, associés, égaux, responsables que nous agissons pour inverser les priorités du capitalisme, pour utiliser les moyens de production et de création au service de l'humanité et non pas le contraire.

Nous ne voulons pas “aménager” le capitalisme, mais le dépasser pour s'en libérer. Le communisme est un mouvement qui commence ici et maintenant, en s'appuyant sans cesse sur ce qui émerge, sur les débats, les luttes, le suffrage universel. Nous voulons *changer la société* au présent, pour pouvoir *changer de société* au futur. C'est

## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

ce processus de conquêtes et de transformations allant au-delà des points forts du capitalisme pour le supprimer vraiment que nous appelons le dépassement du capitalisme.

Le féminisme est une dimension identitaire de notre projet. Le choix de l'égalité entre les hommes et les femmes, au travail, dans la cité, dans la famille, conditionne une libération plus générale de la société.

La démocratie est pour nous le moteur d'une transformation révolutionnaire de la société. Nous voulons activer la citoyenneté, encourager l'esprit critique, décentraliser les pouvoirs, élargir le nombre des décideurs, aller vers une nouvelle Constitution, pour une République moderne. Nous voulons améliorer profondément la démocratie représentative tout en stimulant la démocratie directe.

Notre visée est une utopie créatrice : une société humaine dont le but est le bonheur commun.

### **Une société, un monde responsables et solidaires**

#### *Epanouissement humain et développement durable.*

Le développement, pour être durable, doit placer l'être humain au cœur, faire de la solidarité un but et un moyen. Nous voulons exister “tous ensemble” et revendiquons comme un atout la mixité sociale et le métissage qui, de tout temps ont fait la France. Nous sommes pour une nouvelle politique vis-à-vis de l'immigration, pour le droit de vote des immigrés, pour la régularisation des sans-papiers.

Nous voulons pour la jeunesse une place élargie dans la société et des droits nouveaux pour tous, à la justice, à la santé, à la protection sociale.

Nous voulons conjuguer l'économique, le social et l'écologique. Nous rejetons tous les productivismes. Nous soutenons les formes économes de production et de consommation, l'investissement dans les dépenses de recherche et de développement, les services rendus aux personnes, le droit à la formation et à la culture, au sport. Nous travaillons à une transformation progressiste de l'école pour garantir la réussite de tous. Nous agissons pour l'utilisation et le développement des logiciels libres.

Nous aspirons à un territoire harmonieux, respectueux de sa ruralité. Nous agissons pour une ville esthétique et solidaire, le droit à la sécurité, des transports en commun de qualité, une politique du logement juste et préoccupée du beau.

*Le plein-emploi, un nouveau rapport au travail, une sécurité de l'emploi et de la formation toute sa vie.*

Le but de l'économie doit être d'épanouir la vie et de développer l'initiative, de répondre à des besoins en expansion par une efficacité sociale durable. Nous voulons faire reculer le chômage et la précarité jusqu'à les éradiquer, un plein-emploi de

## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

qualité et bien rémunéré jusqu'à assurer un emploi pour tous, en utilisant l'argent public, le crédit, la fiscalité, pour la création d'emploi et la formation.

L'emploi et la formation doivent être des droits. Nous proposons une mesure de même ampleur que celle qu'a eue à la Libération la Sécurité sociale. Il s'agit de mettre en place une “sécurité d'emploi et de formation”, permettant à chaque individu d'avoir la garantie d'un revenu, d'un emploi et d'une formation de qualité tout au long de sa vie, puis d'une retraite décente. Assurée par la mise à contribution de toutes les formes de production de richesses, cette mesure permettrait une mobilité choisie et positive, un dépassement du marché capitaliste du travail.

Il faut changer le travail. Un travail utile, enrichissant, qualifié, ouvert à la démocratie, à l'exercice de droits et de pouvoirs nouveaux d'intervention des salariés.

*Une mixité public-privé utilisant l'argent autrement.*

Nous refusons le “tout-État” mais nous sommes pour des services publics rénovés et démocratisés et contre les privatisations. Nous sommes pour une économie mixte à prédominance sociale. Au nom de quoi toute mixité public-privé devrait-elle se faire par nature au profit de la loi du privé ? Au nom de quoi se résigner à abandonner aux capitalistes le marché et la production des biens et services ?

Parce que l'intervention publique est nécessaire à une politique économique et sociale au service des besoins humains, le champ des entreprises et services publics ne saurait être limité a priori. Leur essor implique de dépasser la gestion étatique du secteur public, en favorisant un rôle actif des salariés, des usagers, des populations, des élus, avec de nouveaux droits et pouvoirs dans les gestions.

On ne peut pas demander à l'État de faire face, seul, aux énormes dépenses nécessaires à la nation. Il est juste que tous les acteurs économiques et financiers, publics ou privés, soient sollicités.

### ***5<sup>ème</sup> Thème : les choix stratégiques du Parti communiste :***

#### **PROPOSITIONS DE CHOIX D'ORIENTATION**

De la discussion, avec les positions différentes qui s'y expriment, se dégagent des orientations fortes :

Inscrire résolument l'ensemble de l'action du Parti dans ses choix stratégiques pour créer des rapports de forces politiques permettant d'avancer dans la transformation sociale, pour que la société se libère du capitalisme.

Dans cet esprit, redoubler d'efforts politiques pour mieux allier travail dans la majorité, au gouvernement, au Parlement, dans tous les lieux de pouvoir, et activité dans le mouvement populaire, en contribuant à des rassemblements créant une dynamique nouvelle. Une dynamique d'idées et d'actions transformatrices et de



## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

conquête de nouveaux pouvoirs. Une “dynamique majoritaire de changement”, dont nous proposons de faire l’objectif majeur de l’action politique des communistes.

L’initiative de la manifestation du 16 octobre 1999 est généralement appréciée positivement comme un pas en avant notable dans cette voie. Pour les communistes, elle a confirmé qu’ils ne peuvent être seulement des “relais” des attentes citoyennes. Ils doivent contribuer à tous les niveaux et de façon offensive, dans le mouvement populaire et dans les institutions, aux actions permettant les avancées attendues. Cela implique de défricher des voies nouvelles dans les rapports entre forces politiques, sociales, associatives afin d’intervenir ensemble, sur un pied d’égalité, dans le respect de la spécificité et de l’indépendance de chacune, pour donner au mouvement populaire sur des objectifs qui leur sont communs, la force nécessaire pour l’emporter.

Les communistes ne se résignent pas aux rapports de forces actuels dans la gauche. Des camarades insistent pour que l’on prenne mieux en compte la présence, à la gauche du Parti socialiste, d’autres forces militant pour des changements radicaux.

### ***6<sup>ème</sup> Thème : le Parti communiste :***

#### **PROPOSITIONS DE CHOIX D’ORIENTATION**

Le Parti communiste français s’assigne pour fonction de contribuer à la mise en mouvement et à la convergence des forces qui souhaitent, dès aujourd’hui, s’engager dans un processus de transformation révolutionnaire de la société.

Il s’agit de répondre aux attentes et aspirations de la société, aux exigences d’autonomie et d’affirmation de soi si fortement exprimées dans la jeune génération, à la contestation de modes de délégation et de confiscation de pouvoirs. Autrement dit, d’inventer, d’expérimenter des conceptions et des modes de vie du Parti à la hauteur de ces attentes.

C’est le sens du choix proposé : construire un nouveau Parti communiste porteur de ce projet, avec celles et ceux qui veulent lui donner vie et force.

Les communistes tirent de leurs débats, comme des expériences en cours, l’idée d’engager à grande échelle après leur 30<sup>ème</sup> Congrès les initiatives et expériences diversifiées qu’appelle leur ambition commune. La proposition d’ateliers de réflexions et de débats vise à associer au processus celles et ceux qui le souhaitent, sans vouloir encore rejoindre le Parti.

Le changement proposé part d’un choix majeur : la primauté de l’adhérent. Il s’agit de fonder la conception de l’organisation non plus sur des structures mais sur les attentes, les motivations et la liberté d’engagement des femmes et des hommes communistes.

## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

À chacune et chacun de décider où, quand et comment s’impliquer, de choisir selon ses centres d’intérêt le cadre d’activité qui correspond à ses motivations : dans le milieu du travail, le voisinage, selon ses réseaux personnels d’activité, dans des formes qui correspondent à ses souhaits. Au Parti communiste de mettre en place sur tout le territoire national des lieux d’activité et de proximité. L’existence de cellules ouvertes sur la société, faisant preuve d’initiatives est un atout. Il faut également inventer des formes nouvelles permettant la mise en relation et la prise d’initiative des adhérentes et des adhérents.

Cette diversification pose de manière nouvelle la question de la souveraineté des adhérents. Cette souveraineté suppose que chacun, chacune puisse disposer de la pleine information sur l’activité d’ensemble de son parti, qu’il puisse trouver un cadre qui permette des échanges d’expériences de qualité et favorise sa capacité effective de prise de décision sur toute l’activité du Parti, du local au national.

L’expérience des cellules actuelles, des consultations récentes, des nouveaux modes d’activité qui se créent, incitent à décider au Congrès de lancer en grand l’expérimentation pour que les communistes trouvent le cadre de leur souveraineté le mieux adapté.

Tout cela invite à impulser et fédérer les dynamiques collectives, donc à concevoir autrement le rôle, la forme et le comportement des directions elles-mêmes.

Cela conduit à proposer de modifier la composition de la direction nationale pour favoriser dans cette période transitoire d’expérimentation des avancées dans ce sens. Il est proposé d’aller au bout du dépassement d’une conception de direction, visant essentiellement à transmettre des choix élaborés par le haut. Aujourd’hui, il s’agit au contraire de favoriser une construction, une élaboration dans et par le débat de tous les communistes. Pour cela, il est proposé de substituer au Comité national un Conseil national large, représentatif de la diversité des forces militantes du Parti, ouvert à leur apport, à la société, permettant l’élaboration et la maîtrise par les communistes, des choix et de la mise en œuvre de la politique de leur parti.

Le Conseil national serait la direction du Parti entre deux congrès. Il exprimerait l’orientation politique, déciderait en cas de besoin de convoquer un Congrès – comme pourrait le faire également un tiers des fédérations – ou de consulter les communistes. Il organiserait son travail par la mise en place de commissions et l’élaboration de documents pour préparer ses sessions qui pourraient être au moins bimestrielles. Il se donnerait les moyens de son fonctionnement.

Le Congrès élirait également au sein du Conseil national les membres d’un collège exécutif dont le secrétaire national pour mettre en œuvre au jour le jour la politique du Parti en prenant les initiatives nécessaires. Le Collège exécutif et le secrétaire national agiraient sous le contrôle du Conseil national.

**7<sup>ème</sup> Thème : L’Humanité, la presse communiste, la communication interne du PCF :**

PROPOSITIONS DE CHOIX D’ORIENTATION

Il faut un grand quotidien communiste d’aujourd’hui, l’*Humanité*. C’est un atout fort dans notre combat anticapitaliste pour la transformation sociale, pour le pluralisme, la démocratie.

Les communistes veulent conserver, développer leur journal. Mais ce pari est loin d’être gagné.

Les réunions du Comité national de 1998 ont permis de dégager de grands axes d’orientation :

**2- Modification partielle des statuts pour l’élection des collectifs de direction :**

Le débat sur “le Parti communiste à construire pour un projet communiste de notre temps” a fait apparaître la nécessité de proposer des modifications ponctuelles et provisoires des statuts. Il ne s’agit évidemment pas, pour ce 30<sup>ème</sup> Congrès, d’anticiper même partiellement sur la refonte globale des statuts pour laquelle il est proposé (dans le texte n° 6) d’y élire une commission dans la perspective d’un prochain congrès. Mais il semble nécessaire d’impulser et d’expérimenter dès maintenant un mode de fonctionnement qui permette d’aller dans le sens de l’ouverture à la société et aux apports de tous les communistes, de l’élaboration et de la maîtrise par les communistes des orientations et de la mise en œuvre de la politique de leur parti.

Pour cela, il est proposé de soumettre au congrès les modifications statutaires provisoires permettant de déléguer successivement :

1- un Conseil national large, représentatif de la diversité des forces militantes du Parti, qui serait la direction politique du Parti entre deux congrès et pour lequel nous travaillons dès ce congrès à réussir la parité hommes-femmes. Il serait composé d’une centaine de militants politiques et du mouvement social, et d’autres, environ cent cinquante, investis de responsabilités importantes dans le Parti et les institutions (secrétaires fédéraux, maires de villes importantes des différentes régions, responsables des groupes parlementaires, présidents des groupes communistes dans les régions, ministres, présidents des conseils généraux et régionaux).

## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

2- Il élaborerait les orientations politiques du Parti résultant des choix du Congrès et fixerait les objectifs de son activité. Il organiserait lui-même son travail.

3- Il aurait la possibilité, de même que le tiers des fédérations, de convoquer un Congrès extraordinaire, même à brefs délais, quand il l'estimerait nécessaire.

4- un Collège exécutif d'une quarantaine de membres, élus au sein du Conseil national en respectant la parité hommes-femmes, ainsi que le ou la secrétaire national-e du Parti, organisant son travail, agissant dans le cadre des orientations fixées par le Congrès et le Conseil national, et sous le contrôle de ce dernier. Les membres de cet exécutif collégial se verraient confier l'animation de la vie du Parti, et la responsabilité de projets permanents ou temporaires.

Tous les membres du Conseil national, ainsi que ceux du Collège exécutif et le ou la secrétaire national-e du Parti seraient élus à bulletin secret par le Congrès.

### **3- Élection des directions :**

Pour la première fois, les communistes vont pouvoir débattre de la composition des directions à tous les niveaux plus d'un mois avant le Congrès. C'est une avancée démocratique qui est très largement appréciée.

Pour ce faire, les collectifs départementaux et nationaux mis en place pour assurer l'information, la transparence et le débat sur les candidatures proposées ou déclarées devront mettre des noms en discussion pour l'élection des directions de fédération, pour le Conseil national, le Collège exécutif et le secrétaire national. Les cellules et les sections assurent à leur niveau cette responsabilité.

La proposition du Comité national d'élire des directions représentatives de la diversité des communistes avec des principes incontournables est aussi massivement approuvée.

Pour l'élection des futures directions, il faudra donc poser d'emblée le principe de la parité hommes-femmes. De même, un effort significatif devra être accompli pour que ces structures soient bien à l'image de la société française : métissage, rajeunissement, diversité sociale, mouvement social. Il y aura lieu d'examiner aussi avec la plus grande attention la présence de camarades non permanents, le non-cumul des mandats, la rotation aux postes de responsabilités.

Le Comité national tient à attirer l'attention des communistes sur un problème lié à l'élection du futur Conseil national : actuellement, les secrétaires fédéraux (et les élus) sont essentiellement des hommes. Pour atteindre notre objectif de parité, il convient dès maintenant d'engager un processus visant à élire prioritairement des

## ***Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien***

femmes partout où c'est possible et ce, jusqu'à la première responsabilité dans les fédérations.

---

# Table

Sommaire .....	2
<b>Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien .....</b>	<b>3</b>
Grand Complot .....	4
1- Lamentables ! .....	4
2- Redoutables !.....	7
3- Démon-crates !.....	9
4- Euro-sanglants !.....	11
Le Défi néo-thorézien .....	15
1- Eux : .....	15
2- “Léninistes” : .....	17
3- Nous : .....	19
<b>Annexe .....</b>	<b>24</b>
Les 7 Thèmes du 30 <sup>ème</sup> Congrès du P.C.F.....	25
1- La base commune de discussion et de décision des communistes :.....	25
1 <sup>er</sup> Thème : Mondialisation, enjeux internationaux et action du Parti :...	25
2 <sup>ème</sup> Thème : La question du communisme : .....	26
3 <sup>ème</sup> Thème : La société française.....	28
4 <sup>ème</sup> Thème : Le projet communiste :.....	30
5 <sup>ème</sup> Thème : les choix stratégiques du Parti communiste :.....	32
6 <sup>ème</sup> Thème : le Parti communiste :.....	33
7 <sup>ème</sup> Thème : L’Humanité, la presse communiste, la communication interne du PCF : .....	35
2- Modification partielle des statuts pour l’élection des collectifs de direction : .....	35
3- Élection des directions : .....	36
Table.....	38

---